

# Ski artistique Tignes

Mise en page de Charles Bridoux à partir du visuel et du pictogramme de la discipline, et du logotype des XVI<sup>es</sup> Jeux Olympiques d'hiver

Gravé en taille-douce par Pierre Béquet

Format horizontal 36 × 21,45

50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 3 août 1991 à Tignes (Savoie)

Vente générale le 5 août 1991



Le ski artistique, appelé aussi ski acrobatique, est, comme ce dernier nom l'indique, un sport extrême. Le mot grec *akros* veut dire "extrémité" et le verbe grec *akrobatein*, "marcher sur la pointe des pieds". A Tignes, en 1992, on ne se contentera pas de marcher sur les spatules. Car le ski artistique se compose de trois disciplines : le ballet, le ski de bosses et le saut acrobatique.

Il est bien difficile de dater l'apparition du ski artistique. Au XIX<sup>e</sup> siècle, il y avait bien, ça et là, quelques skieurs extravagants tel le Norvégien Trepstil Knud qui dévalait les pentes en buvant sa bière. Mais il faut plutôt attendre le début du XX<sup>e</sup> siècle pour voir se multiplier les acrobates qui profitent du modelé du terrain pour tenter des sauts périlleux. Dans les années soixante, Stein Eriksen introduit le ski acrobatique aux Etats-Unis où cette discipline connaîtra un grand

développement. Dix ans plus tard, le ski acrobatique traverse l'Atlantique et débarque en Europe. Il y fera une ascension fulgurante. Admis comme sport de démonstration à Calgary en 1988, il sera discipline olympique à part entière aux XVI<sup>es</sup> Jeux d'hiver.

La plus "artistique" des disciplines est le ballet. Les pas de valse et les croisés-décroisés des premiers temps ont aujourd'hui laissé la place à des figures plus élaborées : axels et sauts périlleux en appui sur les bâtons. Mais c'est sans doute le ski de bosses ou "hot dog" qui exige des skieurs une maîtrise totale des techniques du ski. Véritable rodéo sur neige, l'épreuve se déroule sur une piste à grande déclivité (30 à 35 degrés) et bosselée à souhait. Le skieur doit la dévaler le plus vite possible en plaçant deux ou trois sauts droits dans son parcours.

Plus spectaculaire encore est le saut acrobatique qu'il ne faut pas confondre avec le saut nordique. Les tremplins de saut acrobatique sont très incurvés et projettent le skieur très haut afin que celui-ci exécute le plus grand nombre possible de figures dans les airs : vrille et quadruple saut périlleux.